

Synthèse des connaissances sur la faune et la flore du parc de l'école Notre-Dame Les Oiseaux

Été 2020



Contexte

Dans le cadre de l'Atlas de la Biodiversité sur la commune de Verneuil-sur-Seine initié par notre association, nous proposons de vous présenter une synthèse des observations réalisées sur la faune et la flore présente au sein du parc de l'école Notre-Dame Les Oiseaux. Cela dans l'objectif de porter à connaissance des élèves, des professeurs et des habitants les richesses de leur patrimoine écologique ainsi qu'une meilleure prise en compte de celle-ci, notamment dans la gestion des espaces.

Nous remercions Monsieur Le Saout de nous avoir permis d'accéder au parc de l'école pour réaliser ces inventaires.

Contexte

Nous proposons ici une synthèse basée sur nos prospections du 19 juin et 3 juillet 2020.

Ces prospections ont été réalisées par :

- Clément Bourdon, stagiaire au sein d'ADIV-Environnement,
- Benjamin Fougère, naturaliste, secrétaire de l'association



La flore

91 espèces de plantes sauvages ont été inventoriées mais l'inventaire n'est pas exhaustif, la flore printanière notamment n'a pas été inventoriée.

2 espèces peuvent être considérées comme patrimoniales par leur rareté sur le parc.

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Rareté IDF	*Liste rouge	*ZNIEFF
<i>Medicago sativa</i> <i>subsp. Falcata</i>	Luzerne sauvage	RR	LC	Non
<i>Vulpia ciliata</i>	Vulpie ciliée	R	LC	Non

R = Rare
RRR = Extrêmement rare
LC = Préoccupation mineure



La Luzerne sauvage

La Vulpie ciliée



La flore

D'autres espèces sont remarquables par leur floraison (orchidées) ou leur intérêt pour la faune, notamment pour les insectes. Ce sont des plantes mellifères, qui produisent une quantité importante de pollen et de nectar.



L'Orchis bouc (*Himantoglossum hircinum*)



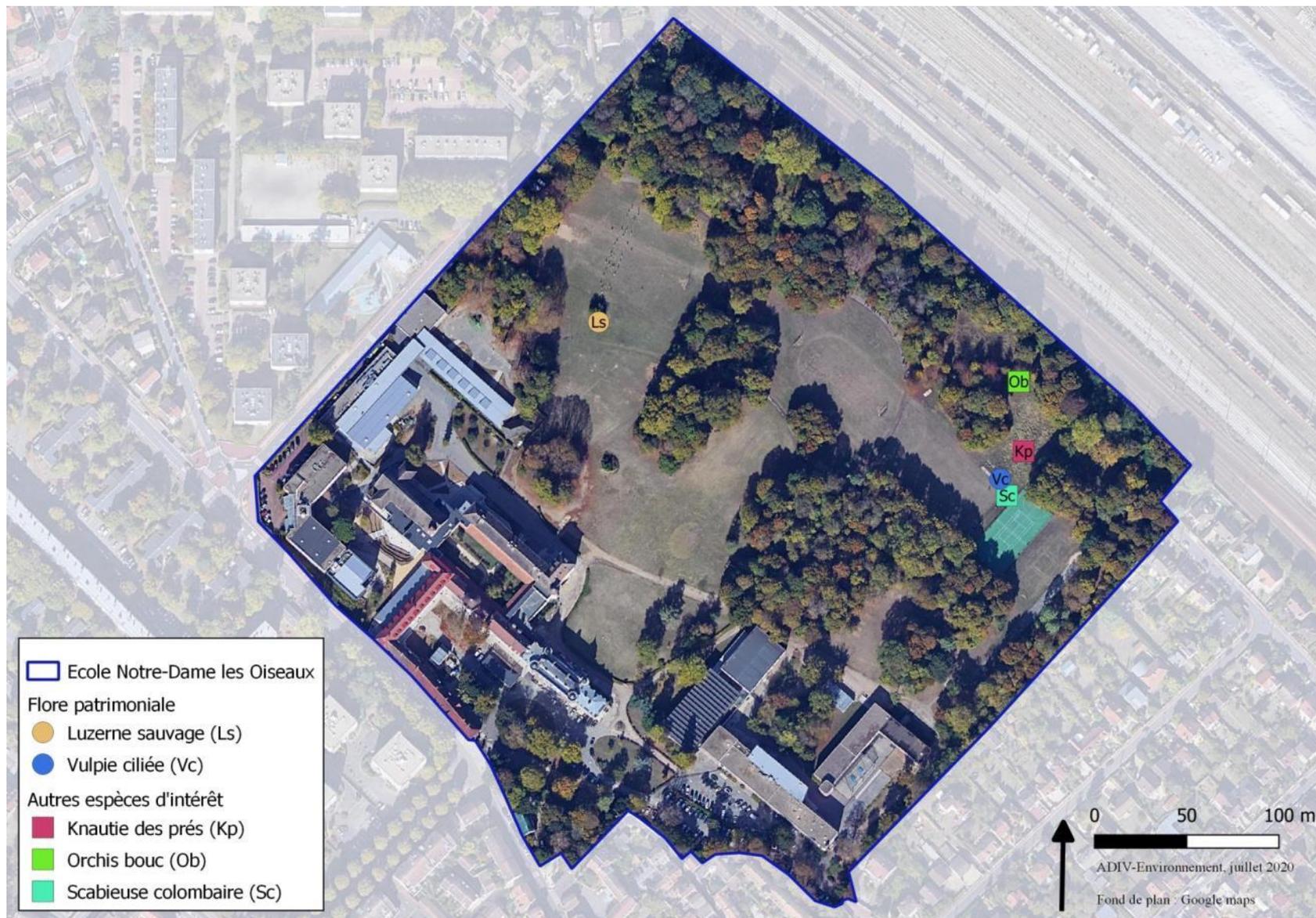
La Knautie des prés (*Knautia arvensis*)



La Scabieuse colombaria (*Scabiosa colombaria*) très semblable à la Knautie

Ces espèces profitent d'une gestion favorable (fauche tardive) dans le fond du parc.

La flore



La faune

101 espèces animales ont été observées dont **24 espèces d'oiseaux**, **1 espèce de reptile**, **75 espèces d'insectes** et **1 crustacé**.

Les oiseaux

24 espèces d'oiseaux dont plus de la moitié sont des espèces à **affinité forestières** en lien avec l'important patrimoine arboré du parc.



Les oiseaux

Quelques espèces des milieux plus ouverts sont présentes comme la Bergeronnette grise, classée « **quasi-menacé** » sur la liste rouge des oiseaux nicheurs d'Île-de-France et le Verdier d'Europe, classé « **vulnérable** ».



Des espèces d'avantages liées à l'homme sont aussi présentes comme le Martinet noir, « **quasi-menacé** » au niveau national et l'Hirondelle de fenêtre, « **quasi-menacée** » en Île-de-France qui utilisent peuvent les bâtiments pour nicher.



Degré de menace des listes rouges :

- Préoccupation mineure
- Quasi-menacé
- Vulnérable
- En danger
- En danger critique
- Disparue

Les oiseaux



Les mammifères

Aucune espèce n'a été observée lors de nos deux passages mais l'Ecureuil roux, le Hérisson d'Europe et la Taupe d'Europe sont très certainement présents au sein du parc.

Concernant les chauves-souris de futures inventaires (enregistrement des ultrasons notamment) pourraient être intéressant à mener de par la présence de quelques vieux bâtiments ainsi que de vieux arbres susceptibles de les accueillir.

Les reptiles

Une espèce de reptile a pu être observée sur un secteur sec en bordure du terrain de sport, le Lézard des murailles.



Les insectes

Au total, **75 espèces** d'insectes ont été inventoriées dans le parc mais cet inventaire est loin d'être exhaustif.

On dénombre **24 espèces de lépidoptères** (papillons), dont **10 rhopalocères** (papillons de jour) et **14 hétérocères** (papillons de nuit), **19 espèces de coléoptères** (scarabées...), **7 espèces d'orthoptères** (criquets, grillons et sauterelles), **4 espèces d'odonates** (libellules), **6 espèces d'hyménoptères** (guêpes, abeilles, fourmis...), **10 espèces d'hémiptères** (punaises), **4 espèces de diptères** (mouches, syrphes...) et **1 espèce de blatte**.

Parmi les papillons de jour on trouve principalement des espèces prairiales comme le Myrtil, la Sylvaine et le Demi-deuil, une espèce **déterminante pour la constitution d'une ZNIEFF et bio-indicatrice**. Mais aussi des espèces des milieux boisés et des lisières comme l'Azuré des Nerpruns et le Tircis.



Les insectes

Parmi les papillons de nuit, certains peuvent être observés de jour dans les prairies et les sous-bois. Les espèces observées reflètent la grande diversité de ces familles . Certains sont liés à une espèce ou une famille de plantes pour se développer comme la Petite rayure dont la chenille se nourrit des Millepertuis, mais d'autres sont polyphages comme la Hulotte.



Les insectes

Les **coléoptères** sont l'un des groupes les plus diversifiés avec plus de 2700 espèces en Île-de-France. Parmi les 19 espèces observées dans le parc on trouve des espèces à l'écologie diversifiée :

- **7 espèces** dépendent de la présence de bois mort pour le développement de leurs larves et profitent du patrimoine arboré du parc et du bois mort au sol. C'est le cas de la **Lucane cerf-volant** (protégée au niveau européen) l'un des plus gros coléoptères d'Île-de-France, la femelle pond ses œufs au pied des arbres morts ou malade. La **Scaphidie à points rouges** consomme des champignons liés au bois en décomposition et la **Lepture couleur d'or** dont la larve est saproxylophage (consommation du bois mort).



La Lucane cerf-volant (mâle)



La Scaphidie à points rouges



Bois mort laissé au sol



La Lucane cerf-volant (femelle)



La Lepture couleur d'or

Les insectes

- **5 espèces** sont prédatrices (larve et adulte). C'est le cas par exemple des coccinelles comme la Coccinelle asiatique, la Coccinelle des friches, la Coccinelle à virgule; mais également le Téléphore fauve.



Coccinelle à virgule



Téléphore fauve

- **7 espèces** sont phytophages (fleurs, feuilles), leurs larves se nourrissent principalement de racines ou de végétaux en décomposition. C'est le cas de la Cistèle jaune qui se nourrit de pollen et de nectar ainsi que la Chrysomèle couleur de laiton (très rare en Île-de-France) qui se nourrit d'apiacées comme la Carotte sauvage.



Cistèle jaune



Chrysomèle couleur de laiton

Les insectes

Parmi les orthoptères on compte **7 espèces dont 3 espèces de criquets, 1 espèce de grillon ainsi que 3 espèces de sauterelles**. La plupart de ces espèces sont phytophages mais la **Grande sauterelle verte** et la **Decticelle bariolée** sont prédatrices.

On note la présence de **l'Oedipode turquoise**, criquet aux ailes bleues, dans un secteur sec. L'espèce est protégée en Île-de-France mais commune et en progression lié au changement climatique.



Les **odonates (libellules)** ne disposent pas de milieux humides sur lesquelles se reproduire dans le parc, mais quelques espèces viennent se nourrir dans les prairies. Elles viennent très certainement du bord de Seine et de l'étang du Gallardon. 4 espèces ont été observées : le **Caloptéryx éclatant**, l'**Agrion porte-coupe**, la **Naïade aux yeux bleus** et l'**Orthétrum réticulé**.



Les insectes

Quelques autres espèces de groupes moins étudiés ont été notées.

- **6 espèces d'hyménoptères**, essentielles à la pollinisation des fleurs, certaines espèces sont **polylectiques** (butinent plusieurs espèces de fleurs) comme le **Bourdon des prés**; d'autres sont **oligolectiques** comme **l'Andrène de la scabieuse** (déterminante ZNIEFF) qui ne butine que la Knautie des prés et la Scabieuse colombarie.
- **10 espèces d'hémiptères**, une grande majorité se nourrissent de la sève des plantes grâce à leur rostre.
- **4 espèces de diptères**, des syrphes également important pour la pollinisation.



Bourdon des prés



Andrène de la scabieuse



Punaise à tache blanche

Une espèce de crustacé, un cloporte appelé **l'Aselle des murs** joue un rôle important dans la décomposition de la matière organique. On peut l'observer dans la litière du sol ou sous l'écorce du bois mort.



Aselle des murs



Syrphe ceinturé

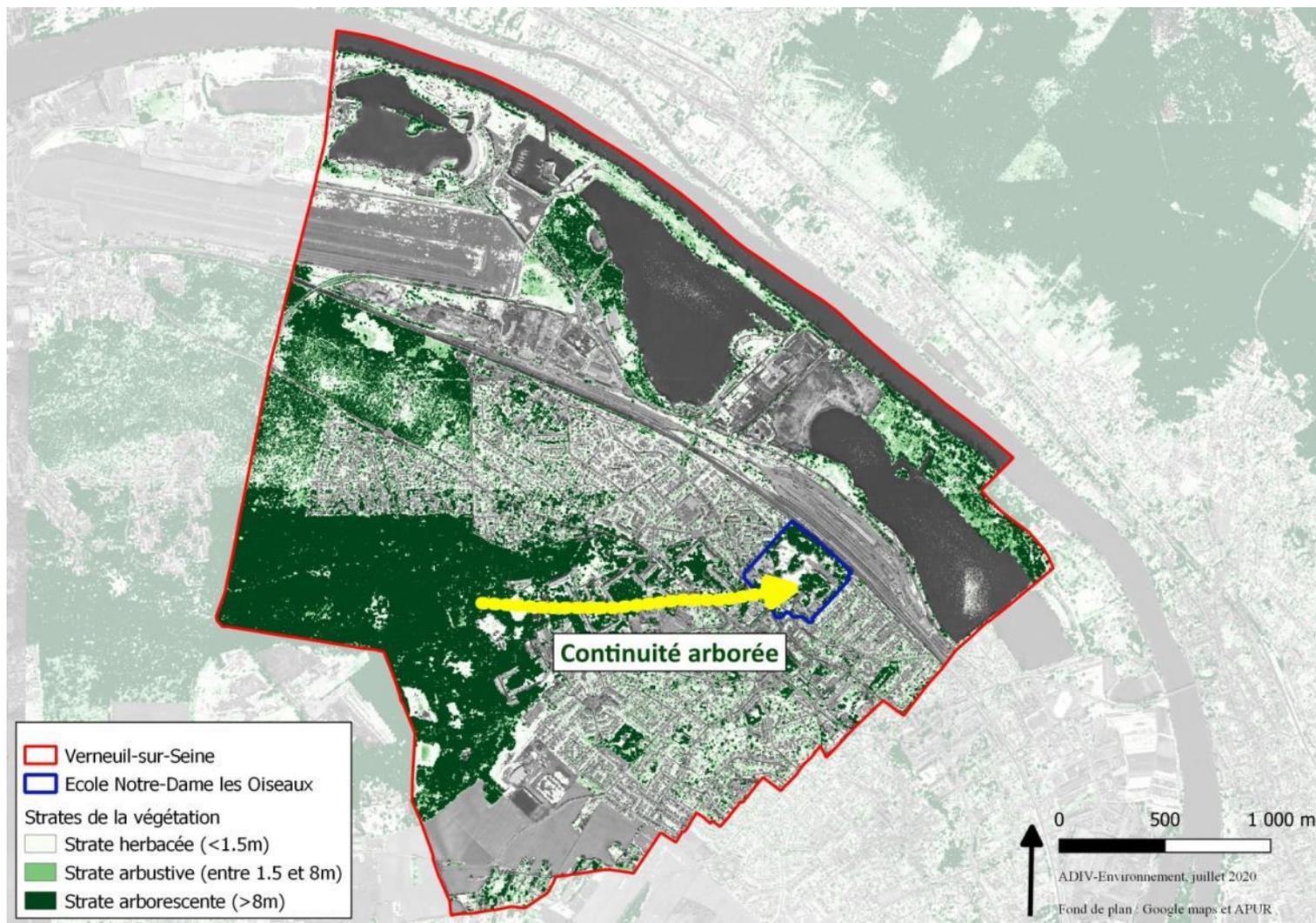
Les insectes

9 espèces d'insectes sont considérées comme patrimoniales au sein du parc de l'école



Intégration du parc dans la trame verte

Le parc de l'école s'intègre dans une continuité de la strate arborée depuis le bois de Verneuil. Cette continuité s'avère relativement bien conservée dans un contexte urbain et il est probable qu'elle favorise la circulation des espèces (oiseaux, coléoptères...).



Conclusion sur l'intérêt écologique du parc de l'école Notre-Dame les Oiseaux

Le vaste parc de l'école, d'environ 14 ha parvient à allier l'accueil de nombreux élèves et la conservation d'espace naturels préservés favorables à la biodiversité avec de nombreuses espèces remarquables pour la commune.

Les prairies de fauche ainsi que le patrimoine arboré du parc allié au maintien de bois mort au sol permet le développement de quelques espèces bio-indicatrices. On notera en particulier l'abondance de la Knautie des prés particulièrement appréciée de nombreux insectes comme les papillons. Les libellules trouvent également une zone de chasse favorable sur ces prairies.

Des inventaires printaniers permettraient de compléter l'inventaire des oiseaux (notamment les pics). De plus, les mammifères y compris les chauves-souris mériteraient une attention particulière.



Larve de coléoptère dans le bois mort



Prairie à Knautie des prés et lisière